

- Trouvons le coupable, dit-il, et les charges pesant contre toi tomberont d'elles-mêmes.

Force était d'admettre qu'il avait raison. Le procédé me restait tout de même en travers de la gorge.

- Oh ! je sais que je te mets en mauvaise posture, ajouta P.P. comme s'il avait pu lire dans mes pensées. Mais il fallait agir vite, j'ai improvisé. Et puis, je savais pouvoir compter sur ta compréhension et ton inestimable dévouement.

Il me donna une petite tape amicale sur l'épaule, comme on fait à un brave chien fidèle.

A ce moment, un bruit se fit entendre dans le petit escalier conduisant à l'infirmerie. Je dressai l'oreille. Pas de doute, on venait ! Mme Taillefer, déjà ? Du regard, je cherchais fébrilement une cachette où me glisser quand la porte s'ouvrit avec fracas.

II De justesse !

- P.P. ! Faux jeton ! Tu vas payer ! cria une voix.

C'était celle de Philibert, accompagné de trois autres internes. P.P., avec une souplesse inhabituelle, avait sauté à bas du lit, s'emparant d'une chaise qu'il tenait par le dossier comme pour garder à distance un animal furieux.

- Fayot ! Traître ! On va t'apprendre à dénoncer les copains !

Il s'ensuivit une poursuite endiablée. P.P. Cul-vert courait en savates autour des lits, criant comme un cochon qu'on égorge, tandis que Philibert et les trois autres essayaient de le coincer. La frousse de P.P. était telle qu'à la fin je m'interposai.

- Ça suffit, les gars. Il a eu ce qu'il méritait.

- Rémi ! Tu étais là ? Laisse-nous lui donner une bonne correction, à ce lèche-bottes.